

Appel à communications / Appel à panneaux:

12ème Conférence de la Société internationale pour les littératures
orales d'Afrique (ISOLA)

Thème: Littératures et festivals oraux en Afrique et la diaspora
africaine: tradition et globalisation

Du 10 au 12 juillet 2018
Université d'Ibadan, Nigéria

DATE LIMITE pour la réception des propositions / résumés : le 30
novembre 2017.

En Afrique et dans la diaspora africaine, la fête est une institution culturelle de premier plan. C'est l'élément le plus durable du patrimoine culturel par lequel les sociétés vivent une renaissance périodique, un renouvellement du corps, de l'âme et de l'esprit. Il s'agit d'un processus créatif et régénérateur par le biais des ancêtres ou des génies et de leurs bénédictions en vue d'une purification individuelle et collective des péchés et des maladies accumulées durant une période donnée afin de rétablir la paix, la fécondité et la prospérité. En d'autres termes, les fêtes sont des moments de célébration, marquant des événements importants et des étapes dans la vie d'une communauté. Elles commémorent les moments de triomphe et de réussite, les épreuves et les difficultés, les rites de passage, les transitions, les aventures et les expéditions. Les fêtes sont des parenthèses réservées au rassemblement, aux souvenirs, aux réflexions, aux actions de grâces, aux propitiations, à l'apaisement et la quête de l'harmonie individuelle et collective. Les fêtes marquent les moments où les groupes se rassemblent pour exprimer et mettre en valeur les plus brillants orateurs, chanteurs, musiciens, poètes, les bons vivants, les meilleurs

joueurs de tambour, danseurs, acteurs de théâtre, les personnes les mieux déguisées, les plus beaux costumes ; bref, c'est l'occasion de rire, de fêter, de partager, de festoyer... C'est dans ce sens qu'on dit que la vie dans une communauté où il n'y aurait pas de fête serait comme un voyage entrepris sans guide ni carte.

En perdant le sens des traditions, les sociétés perdent leur identité. Les cérémonies culturelles, les fêtes et les arts qu'elles favorisent constituent le principal moyen de maintenir et de transmettre les traditions culturelles d'une génération à l'autre. Les fêtes sont des événements importants dans la mesure où elles rassemblent des gens en vue de promouvoir l'intégration et la promotion sociales. Elles sont au fondement de l'histoire et de l'identité et de ce fait, elles donnent des points de références communs et forgent le caractère distinctif et l'esprit collectif d'une communauté ou d'une nation. Le continent africain et ses diasporas – avec environ 1900 langues vivantes – est riche en fêtes et en productions littéraires associées. Chaque année ou chaque saison, des centaines d'événements festifs ont lieu en Afrique et au sein de la diaspora africaine. Le continent africain a d'ailleurs accueilli les olympiades culturelles continentales comme le Festival mondial des arts et de la culture africains à Dakar, au Sénégal (en 1966 et 2010, sous le nom de Festival mondial des arts nègres, FESMAN) et à Lagos, au Nigeria (FESTAC en 1977). De même, signalons le rôle central des fêtes et festivals et leur impact sur la sociologie et la spiritualité des communautés diasporiques, à Trinité-et-Tobago par exemple ou encore en Italie, dans la région du Salento.

Dans les périodes modernes et contemporaines, les fêtes ou festivals sont devenus des parenthèses fréquentes où les normes et les rythmes de la vie quotidienne sont partiellement suspendus en faveur du « carnaval », cette occasion spéciale de moments de plaisir, de folie et de liberté, et pour l'individu de se fondre dans le collectif. Les dernières décennies ont vu le développement de fêtes musicales, de « pseudo-

carnavals », d'expositions et de festivals sportifs, qui bien souvent participent substantiellement à l'industrie culturelle des sociétés modernes. Le progrès des moyens de communication a entraîné la mondialisation des festivals et des espaces culturels. Les fêtes traditionnelles et locales ou les festivités modernes et mondialisées peuvent-elles être appréhendées comme un potentiel producteur de richesses économiques, de croissance et d'autonomie ? Beaucoup de festivals modernes mettent l'accent sur les valeurs culturelles, éthiques et spirituelles pour informer, éduquer et divertir les membres de la communauté dans laquelle ils se tiennent. Comment articuler ces idéaux communautaires avec les phénomènes de mondialisation que connaissent toutes les sociétés ? Les festivals, les carnavals et les arts qu'ils produisent sont importants pour les personnes et les sociétés et méritent l'attention de la communauté scientifique.

C'est à la lumière de ce qui précède que la 12^{ème} Conférence d'ISOLA, qui se tiendra en 2018, appelle les chercheurs et les spécialistes des littératures orales et cultures d'Afrique et de la diaspora à étudier les opportunités et les effets des fêtes, festivals et carnavals dans ce monde africain où tradition et globalisation se mêlent, dans une perspective pluridisciplinaire (anthropologie, linguistique, littérature, sciences de la communication, histoire, économie, philosophie, science des religions, science politique, *gender studies*...).

Les sous-thèmes suivants pourraient être traités :

- Théories, typologies et discours sur les fêtes en Afrique et dans la diaspora
- Arts poétiques et oratoires, musiques et danses dans les fêtes et festivals en Afrique et dans la diaspora
- Carnavals, masques et marionnettes en Afrique et dans la diaspora
- Festivals de cinéma et événements théâtraux

- Rituels, rites de passage et formation de l'identité
- Culture populaire, médias sociaux, internet, fêtes et festivals
- Tourisme et festivals en Afrique et dans la diaspora
- Festivals et économie culturelle et politique des nations
- Les fêtes, un espace genré ?
- Place des enfants dans les fêtes et festivals africains et de la diaspora
- Politique nationale et communautaire, organisations festives et identité

ISOLA s'engage à la promotion de l'excellence académique. Les communications et panels proposés devront défendre une thèse bien définie, montrer leur familiarité avec les axes de recherches en cours, traiter du thème de la conférence et porter sur l'Afrique ou la diaspora africaine. Les langues de travail sont l'anglais et le français. Des résumés, d'un volume de 500 mots tout au plus, dans les deux langues, incluant le nom de l'auteur(e), l'institution à laquelle il/elle est affilié(e), une adresse email et une brève biographie, devront être envoyés à :

Professeur Ademola Dasylva,

Président du comité d'organisation

Dasylvaus@gmail.com

+234 (0) 8070710050

Les notifications d'acceptation seront envoyées début janvier 2018. Pour de plus amples informations – frais d'inscription, adhésion, transport, hébergement, et toutes autres mises à jour – prière de visiter notre site web : www.africaisola.org. En accord avec le règlement de SOLA, tous les auteurs de communications devront payer les frais d'adhésion à l'organisation pour les deux dernières années. Les frais

d'adhésion sont distincts des frais de participation à la conférence. Pour plus d'informations sur adhésion, visitez:

<https://cms02.initial-website.com/app/936263623/1373318074/>